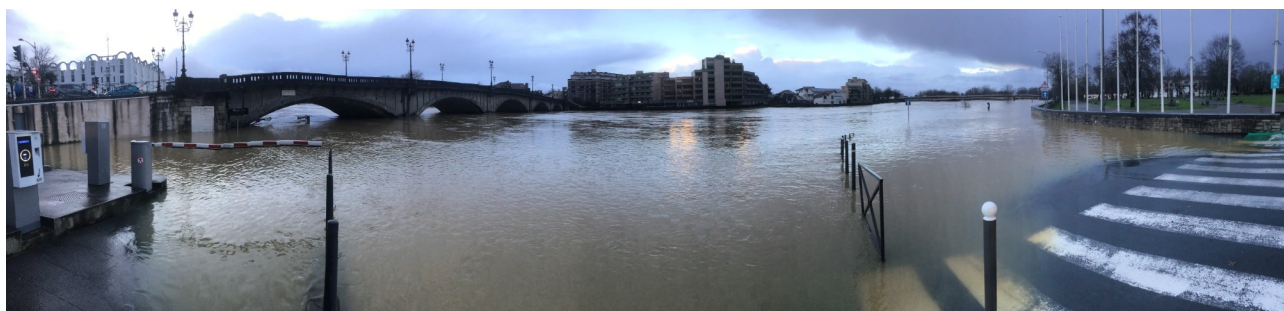




L'Adour sous le vieux pont de Dax le 01 janvier 2021 18h

LETTRE DE LA SOMYLA N°4

Le petit mot du président.

Un petit mot peut contenir des gros mots et parfois même des grands maux mais, comme l'époque en contient suffisamment, je n'en mettrai pas dans celui-ci.

Les mots peuvent tromper, si l'on n'y prête attention, avec des conséquences plus ou moins dévastatrices. La confusion induite par le '*sabot de Vénus*' ne peut que nous conduire vers la plage plutôt que vers la montagne. Dommage pour la session de Guchen qui a visiblement été très appréciée par les participants.

Si nous avons des raisons de redouter les conséquences du réchauffement climatique sur notre sol, cette tendance peut aussi être vecteur d'effets positifs, comme l'indique Nathalie Boulanger dans un article synthétique sur les tiques :

*"Plusieurs espèces (de tiques) existent en France, mais celle qui risque de piquer l'humain le plus souvent est **I. ricinus**. C'est la plus largement répandue sur le territoire français sauf sur le pourtour méditerranéen qui est trop sec."*

Conditions qui ne manqueront de se développer sur notre territoire dans les décennies à venir... Pour l'heure, les champignons jouent avec le froid comme en témoignent les "*cheveux de glace*" dans les pages suivantes.

L'article sur les tiques est publié dans le blog '[Défi écologique](#)' et est à lire pour mieux se préparer à nos excursions en nature qui ne manqueront pas d'être nombreuses, en 2021, que ce soit en convivialité ou en isolement suivi d'un partage virtuel. Evasions naturelles qui sont sources de liberté et de plaisir au contact des éléments naturels.

Les scientifiques se penchent sur ces bienfaits du contact avec la nature, mis en exergue par le confinement et la privation de nature pour beaucoup. Ils cherchent à en comprendre le mécanisme, encore non élucidé, sur notre corps. 120 minutes par semaine d'immersion en nature serait le temps cumulé nécessaire à notre bien-être, que ce soit la nature sauvage ou les espaces verts urbains. C'est le sujet d'un article d'Alexandra Pihen dans le dernier numéro (1241) de Science&Vie. C'est également un espoir pour un milieu urbain plus végétalisé...

Et encore une excellente raison de poursuivre nos activités de plein air !

Le Sabot de Vénus : une orchidée ?

Nous connaissons bien cette belle et rare orchidée, mais « Sabot de Vénus » est aussi le nom donné à la pseudoconque d'un gastéropode marin planctonique (macro-plancton), le Papillon de mer (*Cymbulia peronii*).

La coquille, présente à l'état larvaire, est perdue secondairement, remplacée par une pseudocoquille, la pseudoconque, de nature cartilagineuse, transparente, portant cinq crêtes dentées et mesurant jusqu'à 6 ou 6,5 cm à l'âge adulte.

Cette pseudoconque représente une adaptation au mode de vie planctonique car d'une part sa densité plus faible confère une meilleure flottabilité à l'animal, et d'autre part la transparence constitue une forme de camouflage en milieu marin ouvert.

Elle est retrouvée sur les plages dans les laisses de mer, parfois en abondance, principalement en fin d'hiver ou au printemps.

Ce sera donc bientôt le moment d'aller la rechercher sur nos plages, si nous réussissons à éviter un troisième confinement.



Légende photo : Sabot de Vénus (échouage important sur la plage d'Ondres début février 2020)

du 28 septembre au 2 octobre 2020 , le stage mycologie à Guchen (65).

Irons-nous à Guchen cette année ?

Guchen, c'est une longue histoire
dont je fais partie depuis 3 ans -
quand on arrive au site de
cette vieille colonie de vacances,
le bien être peut sembler une
utopie - et Pourtant!!!! -

Court extrait des impressions de Françoise Roussel

Peut-être ces quelques lignes manuscrites de la part de Françoise Roussel vous donneront envie de découvrir ce site, son hôtellerie un peu surannée, ses mirifiques récoltes de cèpes, et, encore cette année, le brame des cerfs...
Le récit complet dans le prochain bulletin ...

Un millepertuis aquatique (Françoise Roques).

A rechercher dans les landes marécageuses et les tourbières acides, le **Millepertuis des marais** *Hypericum elodes* est une plante densément velue, à tige rampante. Ses fleurs sont jaune vif, assez grandes, les sépales sont bordés de glandes de couleur pourpre. Les feuilles sessiles, arrondies ou légèrement en cœur à la base, sont velues, grisâtres et ponctuées de glandes translucides.

La floraison a lieu de juin à septembre. On peut l'observer sur la grande lagune de Nabias (40)

ou dans des tourbières pyrénéennes comme celles du Mondarrain ou du Baigura (64).



Hypericum elodes – Lagune de Nabias



Hypericum elodes- Mondarrain

Des champignons parasites de lichens (Pascal Ducos).

Comme tout adhérent de la Somya le sait, les lichens sont constitués de l'association d'un champignon et d'une algue. Certains champignons sont devenus parasites de ces organismes. En examinant de près certains lichens parmi les plus communs, il est possible d'y observer ces parasites.

Sur *Xanthoria parietina*, bien repérable par ses couleurs jaune vif à orange et commun sur les branches, *Xanthoriicola physciae* teinte de noir les apothécies (organes reproducteurs du lichen).



Xanthoriicola physciae sur *Xanthoria parietina*

Les *Physcia aipolia* et *adscendens*, autres lichens fréquents aussi sur les branches d'arbres et arbustes, sont colonisés par un champignon discret, *Lichenocomium lichenicola*, qui ne laisse voir que de petits points noirs émergeant du thalle du lichen.



Lichenocomium lichenicola sur *Physcia aipolia*

Une autre espèce colonise aussi bien les *Xanthoria* que les *Physcia* : *Illosporopsis christiansenii*. Celui-ci est plus facile à repérer que le précédent. La couleur 'rose bonbon' ou 'malabar' de ses conidiomes ne peut résister à un examen attentif. Les conidies, en forme de boudins arqués, sont remarquables au microscope.

Au final, les thalles des lichens infestés sont dégradés et deviennent blanchâtres.

Ces parasites sont à rechercher sur les lichens portés par les branches mortes tombées au sol qui sont légion en cette période venteuse, issues de l'élagage naturel. Ils sont bien présents dans les Landes, rencontrés à plusieurs reprises en diverses localités du territoire, malgré leur absence sur les cartes AFL. N'hésitez pas à transmettre vos observations de ces espèces à la Somya.



Illosporopsis christiansenii sur *Xanthoria parietina*

Cheveux de glace (Françoise Pilet).

Un matin d'avril, dans les Pyrénées, F. PILET a photographié des « cheveux d'ange » ou « cheveux de glace », sur une branche de hêtre en décomposition.

Les fibres du bois humide se figent au contact de l'air froid provoquant des cristaux de glace très fins, tels des cheveux de glace.



Pour compléter cet article, allez sur le blog de [Nature Alsace Bossue](#),

« Les cheveux de glace apparaissent sur des végétaux particuliers, comme le bois mort de [hêtre](#) ou de [chêne](#). Leur observation donne à penser que l'eau contenue dans le bois est expulsée à travers les pores du bois par son expansion à l'approche du point de congélation, et gèle sous forme de fils très fins au contact de l'air. Le mécanisme pourrait néanmoins être plus complexe et être lié à la présence de champignons sur ces bois en décomposition ; en 2015, le champignon [Exidiopsis effusa](#) a été identifié comme essentiel à ce mécanisme. La poussée de ces fils de glace peut avoir une force suffisante pour repousser l'écorce d'un bois mort. La formation est très fragile, elle se détruit au toucher ou au souffle et disparaît naturellement par fonte ou sublimation si elle est exposée au soleil. »

(extrait de Wikipedia ; Cheveux de glace)

Cette curiosité, rare, n'apparaît que par temps froid et donc sur le mycélium du champignon : **Exidiopsis effusa**.

C'est un champignon céracé qui forme un enduit savonneux blanchâtre puis rose clair,



(Photo de Lionel Ferry)

Regarder aussi cette vidéo de 35 secondes sur le sujet :

<https://www.egu.eu/medialibrary/video/1452/timelapse-video-of-growing-hair-ice>

Philippe Simoens nous signale :

« J'ai trouvé les cheveux de glace sur Mont de Marsan le 17 décembre 2007. A l'époque le lien avec *Exidiopsis effusa* n'était pas connu »
Ainsi cette espèce est aussi landaise et n'est pas inféodée à la montagne et nous pouvons légitimement la mentionner dans notre publication.



Cheveux de glace 2007_12_17_Philippe Simoens

Un regard sur nos activités depuis la lettre N°3 du 10 Août 2020.

A la fin de l'été, un sentiment mitigé nous entretenait. Un automne que nous voulions normal mais des inquiétudes quant à la stabilité de la situation. L'annulation de l'assemblée générale déjà reportée au premier trimestre traduisait l'impossibilité de se réunir en nombre dans un lieu clos. Il restait les sorties terrain possibles en appliquant quelques consignes de nombre et de distances. La sortie de LUSSAGNET était maintenue, le 17 octobre. Les scènes d'automne de MIMIZAN se déroulaient les 23, 24 et 25 octobre. Il restait six sorties plus un week-end organisé par nos collègues bordelais, allait-on sauver l'année ? Hélas le 30 octobre début du second confinement ... puis les fêtes de Noël et l'entrée dans l'hiver, fin d'année maussade !

Le 10 décembre une conférence en visio, organisée par le CEN : **Les Trésors de Chalosse : à la découverte du patrimoine naturel local et de l'action du Conservatoire d'Espaces Naturels de Nouvelle-Aquitaine**, a été suivie par une vingtaine d'adhérents SOMYLA.

Jean Dexheimer maintient le rythme, d'une conférence visio (utilitaire Skype), tous les vendredis soir : des notions élémentaires de morphologie, de physiologie, quelques vues panoramiques sur la paléobotanique, des présentations de familles végétales, toujours supportées par un document diffusé via DropBox (voir ci-après l'adresse de la boîte). Nous sommes régulièrement 6 ou 7 à écraser nos yeux émerveillés devant l'écran numérique pour suivre ces sessions. Le temps n'est plus très loin où nous organiserons un équivalent pour la mycologie.

Surveillez vos boîtes à courrier électronique car très bientôt vous recevrez le rapport moral et le rapport financier de l'exercice 2019, qui ne vous ont pas été exposés pour cause d'impossibilité de tenir une assemblée générale digne de ce nom.

Des adresses de sites, « boîtes », à découvrir ou redécouvrir .

<https://www.dropbox.com/sh/uu781ql1zifiirk/AADjizmVIzB06ANSZPzsiUSma?dl=0>

pour les amoureux de la botanique, une mine alimentée par Jean Deixheimer

Et toujours le site de la SOMYLA : <https://somyla.fr>, à votre disposition pour partager vos découvertes ou questionnements avec notre communauté.

Recette gourmande : la Galette des rois aux cèpes (Françoise Pilet).

2 Pâtes feuilletées
250g de cèpes émincés
100gr de fromage de brebis
2 œufs,, 1 échalote, 1/2 gousse d'ail, du persil

Hacher ail, échalote.
Faire revenir dans l'huile d'olive, ajouter les
cèpes, sel, poivre.
Battre les oeufs, ajouter le brebis rapé puis les
champignons.

Etaler un cercle de pâte feuilletée.
Déposer le mélange.
Recouvrir de l'autre disque de pâte feuilletée.
Souder les bords et badigeonner de jaune d'oeuf.
Quadriller la galette.
(ne pas oublier la fêve)
Four : 25mn, 180° (th6)